

La population des territoires au 1^{er} janvier 2014

En 2014, 6 006 156 personnes résident en Hauts-de-France, soit 9,1 % de la population française. Entre 2009 et 2014, la population augmente de + 0,21 % par an en moyenne. Au niveau régional, comme dans chacun des départements, les naissances sont plus nombreuses que les décès, mais il arrive moins de nouveaux habitants qu'il n'en part. Cela ralentit la croissance démographique des Hauts-de-France. Au cœur du territoire, les couronnes périurbaines poursuivent leur croissance démographique en attirant notamment des habitants des pôles urbains.

Julien Jamme

Au 1^{er} janvier 2014, 6 006 156 personnes résident en Hauts-de-France. La région rassemble 9,1 % de la population française. Entre 2009 et 2014, la région gagne 61 802 habitants, soit une évolution de + 0,21 % par an en moyenne. Cette augmentation est deux fois moins rapide qu'en France, où la population progresse de + 0,49 % par an.

Seul moteur de la croissance démographique de la région, l'excédent des naissances sur les décès contribue à un accroissement naturel de la population de + 0,45 % par an en moyenne. Cette dynamique est freinée par des départs définitifs de la région plus nombreux que les arrivées, contribuant à une baisse de la population de - 0,25 % par an.

Cinq départements, cinq dynamiques

Les cinq départements qui composent la région suivent des évolutions assez différentes, entre stagnation, pour l'Aisne et la Somme, croissance faible dans le Pas-de-Calais et le Nord et croissance encore dynamique dans l'Oise. Tous, néanmoins, connaissent un accroissement naturel de leur population (plus de naissances que de décès) ralenti par un excédent des départs sur les arrivées.

Avec 539 783 habitants en 2014, l'Aisne compte 87 habitants de moins qu'en 2009. La population du département stagne car l'accroissement naturel (+ 0,26 % par an) est entièrement annulé par le déficit des arrivées sur les départs (- 0,26 % par an). La Somme gagne 1 857 habitants depuis 2009, pour atteindre 571 632 habitants en 2014, soit une croissance annuelle de + 0,07 % en moyenne. La croissance naturelle du département (+ 0,24 % par an) est plus faible que dans l'Aisne, mais le déficit migratoire y est moins prononcé du fait de la présence d'un pôle universitaire à Amiens qui bénéficie de son statut de capitale régionale (qu'elle n'a perdu qu'en 2016).

Le Pas-de-Calais compte 1 472 589 habitants en 2014, soit 11 332 habitants de plus qu'en 2009. Malgré un accroissement

naturel plus rapide qu'en région (+ 0,35 % par an), l'évolution de la population sur cinq ans (+ 0,15 % par an) est inférieure à la croissance moyenne régionale (+ 0,21 %), car le déficit des arrivées sur les départs (- 0,20 %) annule près des deux tiers du solde naturel du département. En 2014, les 2 603 472 habitants du Nord représentent 43,3 % de la population régionale. Le département le plus peuplé de France compte 31 532 habitants de plus que cinq ans auparavant. Avec 818 680 habitants, l'Oise en dénombre 17 168 de plus qu'en 2009. Ces deux départements partagent un point commun : leur accroissement naturel (respectivement + 0,56 % et + 0,58 % par an) est nettement supérieur à celui que connaissent la région (+ 0,45 %) et la France (+ 0,41 %). Néanmoins, en raison d'un fort déficit des départs sur les arrivées dans le Nord, la croissance annuelle de la population est près de deux fois moins rapide dans ce département (+ 0,24 %) que dans l'Oise (+ 0,42 %) (*tableau 2, départements*).

Les couronnes périurbaines poursuivent leur croissance démographique

L'évolution de la population n'est pas homogène sur le territoire de la région. Les grands pôles urbains, où vivent 61,7 % des habitants de la région, bénéficient d'un fort accroissement naturel (+ 0,53 % par an), mais de nombreuses personnes quittent les grandes densités urbaines pour rejoindre une commune des couronnes périurbaines. Ce déficit annule 80 % de l'accroissement naturel des pôles. Entre 2009 et 2014, la croissance démographique des grands pôles urbains (+ 0,11 %) est ainsi deux fois moins rapide que la croissance moyenne régionale (+ 0,21 %).

Les communes des couronnes situées autour des grands ou moyens pôles urbains rassemblent 27,5 % des habitants de la région. Elles poursuivent leur croissance démographique, tant par un accroissement naturel important (entre + 0,40 % par an et 0,48 % selon la catégorie) que par l'ar-

rivée de nouveaux habitants (entre + 0,10 et + 0,63 % par an). Ces territoires sont les seuls à attirer plus d'habitants qu'ils n'en voient partir (*tableau 33, catégories en aires urbaines*).

Dans l'aire urbaine de Lille, la population du pôle progresse de + 0,43 % par an entre 2009 et 2014, et la population périurbaine de + 0,76 % par an. Le pôle urbain bénéficie d'une croissance naturelle plus forte (+ 0,80 % dans le pôle vs + 0,45 %) mais seule la couronne dispose d'un solde des entrées-sorties positif (+ 0,27 % vs - 0,38 % dans le pôle). À Amiens, le pôle de l'aire urbaine a perdu près de 2 500 habitants sur cinq ans (- 0,12 % par an), mais la zone périurbaine (+ 0,51 %) tire la croissance de l'ensemble de l'aire urbaine (+ 0,16 %), à la fois par un solde naturel positif (+ 0,34 %) et par un excédent des arrivées sur les départs (+ 0,17 %) (*tableau 32, aires urbaines*).

De nouveaux EPCI en 2017

Au 1^{er} janvier 2017, de nouvelles intercommunalités ont vu le jour. Dans le cadre de la loi NOTRe, les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) ont en effet été redécoupés afin d'en faire des regroupements de communes de taille plus importante. Le seuil minimal a été fixé à 15 000 habitants, avec des dérogations possibles pour les territoires les moins densément peuplés. Trois intercommunalités de la région ont ainsi moins de 10 000 habitants. Le dossier ici présent fournit les populations et évolutions des EPCI de la région entrés en vigueur en début d'année 2017. Les communes des Hauts-de-France sont désormais regroupées en 95 EPCI. Leur composition est très variable, puisqu'ils comptent de 5 à 120 communes et qu'ils rassemblent 5 428 habitants dans la Communauté de Communes du Chemin des Dames à 1 139 929 habitants au sein de la Métropole européenne de Lille (*tableaux 17 à 26, EPCI*). ■